

# La piste en pages

Marie-Pierre Genecand

Un livre géant qui libère des tigres, des acrobates et des clowns de papier à peine articulés. Une vraie cage, mais cachée, couchée dans les pages avant de se dresser. Un dompteur qui tonne, un fouet qui claque, une souris qui couine. Pour un jeune, très jeune public dès 2 ans, le *Pop-up Cirkus* de Fatna Djahra présente ses numéros aux Marionnettes de Genève. Soit un défilé joliment suranné de figures empruntées aux fêtes foraines du XIXe siècle, une suite de personnages à moustaches et pattes de velours imaginés par Einat Landais qui rappellent Monsieur Muscle ou l'univers de Charles Dickens.

Un spectacle pour les 2-3 ans? Le Théâtre des Marionnettes de Genève fait encore mieux cet hiver. *Turlututu*, à l'affiche en février, attend les enfants dès 1 an. Si jeunes et déjà spectateurs! Devant une telle précocité, on se questionne: que capte réellement cette audience? N'y a-t-il pas un danger de surstimulation et de conditionnement prématuré de leur imaginaire? Et puis, rajeunir ainsi le public, n'est-ce pas créer une nouvelle niche économique?

Avec *Pop-up Cirkus*, Fatna Djahra répond par l'évidence de la réussite artistique. L'argument économique vacille d'entrée: la jauge est minuscule et c'est une poignée d'une trentaine d'enfants qui se rassemblent autour de la marionnettiste. Ensuite, pour la

surstimulation, pas de risque: au contraire d'un dessin animé qui aligne les signes à la vitesse du son, le cirque de papier présente ses numéros dans un tempo lent où, avec des fauves sautant et des acrobates (très) aériens, la performance physique est remplacée par la licence poétique.

Enfin, les enfants sont tout sauf perdus: ils écoutent, rient, commentent spontanément, sans s'affoler. C'est que les figures de voltige de la famille Kamazakov ou les soleils sur lesquels se détache Auguste, le clown roulant, suscitent plus l'échappée belle ou l'implication émotionnelle que les explications rationnelles.

Du reste, bon indice, Fatna Djahra ne multiplie pas les adresses aux «petits enfants». Une fois, une seule, elle les invite à compter jusqu'à trois pour aider Auguste et son monocycle à se lancer sur le fil de tous les dangers. Sinon, la comédienne, voix grave et large sourire, déploie son récit sans se soucier de savoir si elle est suivie ou lâchée.

La confiance paie. Les enfants ne quittent pas des yeux ce cirque de papier. Il est pourtant moins animé que le vrai, mais chargé d'un mystère que sans doute seule cette audience – si jeune – peut vraiment percer.

*Pop-up Cirkus*, jusqu'au 21 oct, au Théâtre des Marionnettes de Genève, rés. 022 418 47 77, [www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch), dès 2-3 ans. Durée: 30 minutes.